

# Voyager

## Postmodernisme

Daniel Widmer

*La science est d'origine en conflit avec les récits. A l'aune de ses propres critères, la plupart de ceux-ci se révèlent des fables ... En simplifiant à l'extrême, on tient pour postmoderne l'incrédulité à l'égard des mé-tarécits.*

*Liotard J.-F. La condition postmoderne. [1]*

*Eux aussi soignent comme s'il n'y avait au monde qu'un seul système d'explication médicale, le leur. S'ils pouvaient s'évader de leur sphère culturelle et la considérer de l'extérieur, à partir de notre point de vue occidental, par exemple, ils verraient comment ils enferment ces phénomènes à dimension irrationnelle – la maladie et la guérison – dans un système d'explication cohérent auquel ils convainquent leurs clients d'adhérer. Mais ce recul ne leur est pas possible, puisqu'une bonne part de leur efficacité tient à cet envahissement culturel.*

*De Rosny E. L'Afrique des guérisons. [2]*

*En vérité, agité est le mental, ô Krishna, il est véhément, fort et indomptable; je le tiens pour aussi difficile à dominer que le vent. – Le Bienheureux Seigneur dit: sans nul doute, guerrier au bras puissant, le mental est agité et difficile à réfréner; mais on peut le maîtriser par une pratique constante et le non-attachement.*

*La Bhagavad-Gîtâ présentée et commentée par Sri Aurobindo. [3]*

Nehru Road à Calcutta juxtapose les contrastes. L'Oberoi Hôtel est un palace luxueux, aux portes duquel attendent des enfants affamés qui tirent sur votre habit, en faisant le geste de porter une nourriture imaginaire à la bouche. Des marchands vous attirent pour le plaisir des yeux dans leurs boutiques et vous assurent de la qualité de leurs étoffes pour «a very good price». Des gens qui n'auraient pas de quoi payer ces bons prix, mangent et lavent leur vaisselle dans le caniveau. Les odeurs se mélangent: déchets, renvois d'égouts, épices, parfums. Je me sens désorienté.

Une librairie microscopique se spécialise dans les sciences humaines et j'y découvre un livre sur le postmodernisme [4]. Surpris de cette trouvaille, je l'achète à trois marchands désœuvrés, car le sujet



Calcutta 2005. Nehru Road. DW.

m'intéresse depuis que j'ai lu John Launer [5]. Ce généraliste est le descendant de Balint à la Tavistock Clinic et un adepte de la médecine narrative: il place sa conception dans la mouvance postmoderne. C'est en somme un généraliste désorienté qui a perdu sa boîte à outils ou sa boussole, comme le philosophe a perdu la vérité [4]. Pour lui, le langage ne se contente pas de décrire le monde, il le crée. Les problèmes sont des histoires que les gens sont d'accord de se raconter à eux-mêmes. Certaines histoires sont meilleures que d'autres et l'on jugera de leur valeur par les conséquences pragmatiques qu'elles impliquent, plus que par leur cohérence interne. La consultation devient une co-construction d'histoires où, par des questions créatives, le médecin encourage son patient à se forger un nouveau récit, plus utile. Lisez le livre de Launer, qui est un guide pratique avec des exemples: il est passionnant et décapant dans son interrogation ou plutôt sa déconstruction des concepts classiques de la médecine générale. Launer nous donne à voir l'aspect positif de la postmodernité: comment trouver un accord entre des in-

dividus aux représentations diverses et construire une histoire commune. Vision positive aussi avec les utopies de l'ONU: le passage vers une nouvelle civilisation multiculturelle, est fondé sur le respect de l'unité biologique et psychique de l'espèce humaine en même temps que sur celui de la différence [6]. Mais la société postmoderne ne correspond pas toujours à cette vision angélique, quand la mondialisation et le néo-libéralisme accentuent les contrastes entre richesse abusive et pauvreté scandaleuse. La postmodernité est aussi un monde virtuel dans le brouillard des valeurs, comme si l'on devait toute sa vie regarder l'image du Kanchenjunga, en étant pour toujours privé de l'Alpenglüh sur le vrai sommet. Mais qu'en est-il en Inde où coexistent des médecines si différentes à côté de la médecine occidentale: les systèmes populaires, la médecine tibétaine, l'homéopathie et les ISM enseignées dans les universités (Indian System of Medicine: médecine ayurvédique au Nord, unani pour la communauté musulmane et siddha pour l'Inde du Sud [7]). Existe-t-il une volonté de synthèse entre ces représentations diverses, une volonté de construire une histoire commune? J'hasardai cette question dans une soirée à Calcutta, où notre groupe de généralistes était reçu par des intellectuels indiens, médecins, philosophes, professeurs. Après un concert de musique carnatique, le débat fut ouvert sous les ventilateurs, au dernier étage d'une belle maison datant de l'empire britannique. La philosophe qui me répondit voyait la médecine postmoderne à la botte de l'industrie

pharmaceutique et vantait la globalité de la médecine indienne. Plus tard dans la soirée, autour du buffet épicé, un vieux monsieur, ancien homme d'affaires, s'approcha de moi:

- Ils n'ont pas vraiment répondu à votre question.
- Pas vraiment ...
- C'est parce qu'il n'y a aucune unité entre les systèmes: chaque système est en vase clos ... Il y a tout de même une chose qui les réunit.
- Laquelle?
- La discipline. Dans votre médecine occidentale, les gens font comme ils veulent ...

Derrière nous, une élégante statue de Krishna, jouant de la flûte traversière, nous regardait. Voulait-il nous rappeler l'importance de la pratique constante? Se moquait-il de nous? ...

#### Références

- 1 Lyotard JF. La condition postmoderne. Paris: Les éditions de minuit;1979.
- 2 De Rosny E. L'Afrique des guérisons. Paris: Karthala; 1992.
- 3 La Bhagavad-Gîtâ présentée et commentée par Sri Aurobindo. Paris: Albin Michel; 1970.
- 4 Prasenjit Biswas. The postmodern controversy. Understanding Richard Rorty, Jacques Derrida and Jürgen Habermas. Jaipur and New Dehli: Rawat Publications; 2005.
- 5 Launer J. Narrative-based Primary Care. A practical guide. Oxon UK: Radcliffe Medical Press; 2002.
- 6 Brelet C. Médecines du monde. Paris: Robert Laffont; 2002.
- 7 <http://indianmedicine.nic.in/html/news/draftnat.pdf>



## PRIMARY SCHTÄRN: ÄRZT/INNEN-HOROSKOP

Widder (ca. 21. März bis 20. April)

Veni, vidi, vici! Man wickelt Sie nicht so rasch um den Finger. Auf Diplomatie pfeifen Sie! Wenn Ihre PatientInnen Ihre Überlegungen nicht nachvollziehen können, selber schuld! Gerne probieren Sie neue Medikamente oder Therapieformen aus – allerdings sind Sie kein Tüftler: Etwas funktioniert – sonst probiert man halt etwas anderes. Ihre Fähigkeit, in Rekordzeit relevante Elemente für Entscheidungen zu erkennen, ist ebenso überzeugend wie beneidenswert. Trotzdem: Sie sind impulsiv und neigen zu relativ kurzfristigen Beschlüssen – die Gefahr für Sie und Ihre PatientInnen besteht darin, dass sich letztere als falsch erweisen könnten... Langzeitbetreuung von psychosozial schwierigen Fällen ist nicht Ihr besonderes Steckpferd (wessen denn sonst?!). Ihr Praxispersonal vermögen Sie wie kein Zweiter zu immer neuen Höhenflügen der Motivation mitzureissen. Sie schätzen Leute, die Ihnen klipp und klar sagen, was Sache ist, und umgeben sich gerne mit diesem Menschenschlag. Für Ihren Lebenspartner kann Ihr lebhaftes Temperament schon mal eine Belastung darstellen – gönnen Sie sich und ihm auch mal einen Moment der Musse, damit er emotional zu Ihnen aufschliessen kann!

*Markus Gnädinger*